

# À Lannion, le cirque s'adapte et fait vibrer les malvoyants

Publié le 29 janvier 2020.

Ils l'ont entendu et touché. Pour la première fois en France, une séance de cirque en audiodescription a été proposée aux aveugles et malvoyants, à Lannion (Côtes-d'Armor).

C'était dimanche, à l'heure du goûter, sous le chapiteau du cirque Trottola, planté pour quelques jours à Lannion (Côtes-d'Armor). *Campana*, la dernière création de la compagnie, n'est programmée que dans une heure. Pourtant, une vingtaine de spectateurs affluent déjà, quelques-uns avec des cannes blanches...

Aveugle depuis trois ans et demi et fidèle abonnée au Carré magique, Yveline est heureuse que « son » théâtre propose, pour la première fois en France, un spectacle de cirque en audiodescription, car « au quotidien, les déficients visuels restent dans leur isolement ».

Après un tour du chapiteau, Anaïs Georgel distribue aux dix spectateurs aveugles et malvoyants des boîtiers et casques. « Ils sont semi-ouverts, pour entendre aussi ce qui se passe autour », précise la technicienne de l'association Accès culture, qui supervise l'audiodescription du jour.

## Une audiodescription enrichie

Alors que le public s'installe dans les gradins, les mal et non-voyants sont déjà dans leur bulle, bercés par la douce voix enregistrée de Rémi de Fournas, qui leur décrit le décor, le mât soutenant le chapiteau haut de 9 mètres, la piste ronde, les escaliers, les trois trapèzes, les instruments de musique, dont « des cloches de vaches et des trompes de voiture fixées en hauteur sur un râtelier »...

L'audiodescription ne se contente pas de décrire, elle enrichit. Rémi de Fournas a passé des heures, échangeant avec les artistes, pour mettre en mots ces numéros très visuels. Par exemple, les portés acrobatiques et les facéties de la voltigeuse Titoune et de son grand gaillard à la barbe en bataille, Bonaventure Gacon.

## « Je le vivais, j'étais dedans »

Quand les spectateurs regardent en l'air les prouesses de l'oiseau bleu au trapèze, Yveline a la tête baissée. Elle voit dans sa tête.

Quand le clown s'échine à siffloter en pilotant sa brouette, elle rit de bon cœur avec le public. « Je le vivais, j'étais dedans », dit-elle alors que les gradins se vident. « L'éléphant, je le voyais se déplier, se gonfler », renchérit sa voisine Marie-Noëlle, qui « vit dans le noir depuis un an ».

Alors que tous sont ravis de ce moment de magie, une dernière surprise les attend. Les artistes reviennent en piste pour la « visite tactile », un échange privilégié qui permet à ce public un peu spécial de toucher les drôles d'instruments : « On fait vraiment de la musique avec n'importe quoi », rit Marie-Noëlle.

Cerise sur le gâteau, Monsieur Loyal les invite à s'approcher du clou du spectacle, la majestueuse cloche de six tonnes, une « campana », qu'ils sentent vibrer sous leurs doigts.

Programmation spectacles en accessibilité : [accesculture.org/](http://accesculture.org/)